

L'EGLISE

**Celle qui appartient à
Jésus-Christ**

Clément LE COSSEC

L'EGLISE CELLE QUI APPARTIENT A JESUS-CHRIST

A quelle église appartenez-vous ?

Cette question n'avait pas sa raison d'être au temps des apôtres. La nation d'église était différente de celle d'aujourd'hui.

Au début de l'ère chrétienne, les Saintes Ecritures mentionnaient l'EGLISE, sans aucun additif, sauf lorsqu'il fallait désigner les « églises locales » en faisant suivre le mot église par le nom de la ville : l'église de Jérusalem, l'église d'Ephèse, l'église d'Antioche, etc...

L'Eglise doit se redéfinir selon le critère du Nouveau Testament. Il y a de quoi s'égarer dans le labyrinthe des appellations actuelles.

A JERUSALEM il n'y avait qu'UNE Eglise de plusieurs milliers de chrétiens rassemblés sous la direction spirituelle des Apôtres. Aujourd'hui dans cette ville, le christianisme est représenté sous la forme d'un éventail de plusieurs églises : l'église orthodoxe, l'église catholique romaine, l'église grecque catholique, l'église copte, l'église arménienne, l'église maronite, l'église uniate, l'église baptiste, l'église adventiste, l'église anglicane, l'église méthodiste, l'Assemblée Messianique, etc...

Laquelle est la vraie ?

J'ai souvent entendu cette déclaration : « J'ai MA religion ! ». Certains disent : « Je suis né catholique » ou « je suis né protestant ». Le choix n'est donc pas à faire ! On s'attache généralement à la religion de ses parents.

Le mot biblique « église » n'a plus, dans notre langage d'aujourd'hui, le même sens que primitivement. D'autres mots sont venus le remplacer, tels que : « religion », « dénomination », « communauté », « mouvement », « mission », etc.

L'EGLISE n'est pas une « religion ».

Pour connaître la VRAIE EGLISE, **CELLE QUI APPARTIENT A JESUS-CHRIST**, il suffit de faire un saut dans le passé et de se mettre à l'école des Apôtres. Ce sont eux qui furent chargés par Jésus-Christ, le Maître, d'enseigner TOUT ce qu'il a prescrit :

« Faites de toutes les nations des disciples...et enseignez-leur à observer TOUT ce que je vous ai prescrit ». (Matthieu 28 :19-20)

Il y a donc une voie tracée dans la Bible. Elle permet de discerner si on appartient ou pas à la vraie Eglise, fondée par le Christ Lui-même.

L'important n'est donc pas l'appellation, mais l'enseignement. Est-il conforme à celui de la Bible ?

L'EGLISE DE JERUSALEM OU L'EGLISE-MERE

L'église de Jérusalem est l'église idéale, l'église modèle, la référence pour l'église de tous les temps.

Comment a-t-elle débuté ?

Le jour de l'Ascension du Seigneur Jésus, les apôtres étaient avec Lui sur le Mont des Oliviers. Avant de les quitter pour monter au ciel, « Il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis ». (Actes 1 :4)

Après l'avoir vu disparaître dans une nuée, ils descendirent le Mont des Oliviers, traversèrent le torrent de Cédron, se rendirent à Jérusalem et « montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire ». (Actes 1 :13à

Aujourd'hui, cette chambre haute pourrait être appelée « salle de réunion ».

C'était une grande pièce où le nombre des personnes réunies était d'environ 120. Outre les apôtres, il y avait parmi eux, Marie mère de Jésus, d'autres femmes et les frères de Jésus. (Actes 1 :14)

Ils priaient d'un commun accord. Ils attendaient à Jérusalem, comme Jésus le leur avait demandé, que le Saint-Esprit descende sur eux.

Le jour de la Pentecôte – lorsque les disciples furent baptisés dans le Saint-Esprit – les fenêtres de la chambre haute s'ouvrirent vers le monde.

Le message de l'Évangile partit comme une flèche et toucha le cœur d'une multitude, si bien que ce jour-là 3.000 âmes acceptèrent Jésus-Christ comme Sauveur après avoir entendu la prédication de l'apôtre Pierre.

Alors l'église se mit en marche...

Le livre des Actes des Apôtres Est la genèse de l'histoire de l'Eglise

Jésus avait dit à ses apôtres : « Vous recevrez de la puissance quand le Saint-Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins ». (Actes 1 :8)

Le jour de la Pentecôte, dès qu'ils furent revêtus de la puissance du Saint-Esprit, ils témoignèrent hardiment. (Actes 4 :33), « Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection de Jésus »

Le message de Jésus fut ainsi propagé à Jérusalem (Actes 5 :28), dans toute la Judée, en Samarie, en Galilée, et, au-delà d'Israël, dans tout l'empire romain, en Asie, en Afrique.

L'église étendit ses cordages selon l'ordre de Christ :

« Allez et prêchez l'Évangile à toute créature. » (Marc 16 :15)

Tous ceux qui reconnaissaient Jésus le Messie comme Sauveur et recevaient de Lui le pardon des péchés, se rassemblaient autour des apôtres. Ils formaient une grande famille. Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres. Ils étaient tous ensemble dans le même lieu. (Actes 2 :44)

Racines juives de l'Eglise

C'est en Israël que le christianisme est né et c'est là qu'il faut étudier les relations de l'Eglise avec le judaïsme, son milieu originel.

L'Eglise de Jérusalem était entièrement composée de Juifs. Elle était dirigée par un collège de douze apôtres juifs auxquels se joignirent des « anciens » ou « pasteurs », des « diacres » et les frères de Jésus, dont Jacques qui en assura la direction spirituelle, après les apôtres.

Ils n'avaient pas rompu avec certaines pratiques du Judaïsme. Ils se rendaient au temple pour la prière. Ils observaient le Sabbat et ne mangeaient ni le sang, ni les animaux déclarés impurs selon l'Ancien Testament. (Actes 10 :14)

Plus tard, l'apôtre Paul vint à Jérusalem y rencontrer les apôtres et se rendre au Temple (Actes 9 :26-28). Il affirmait avec force son appartenance au peuple d'Israël : « Moi aussi, je suis israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin » (Romains 11 :1). Dans chaque ville, chaque fois qu'il en avait l'occasion, il se rendait à la synagogue où il démontrait par l'Écriture, que Jésus était le Messie. (Actes 17 :1-3, 10 et 18 :4)

Cependant, les juifs de langue grecque, appelés Hellénistes, estimaient caduc le Temple de Jérusalem. Cela leur valut d'être persécutés par les autorités sadducéennes, farouches gardiennes de l'orthodoxie du Temple qu'elles contrôlaient.

Au sein de l'église naissante, dont la majorité des membres venaient essentiellement des classes pauvres qui se concentraient sur les flancs de la colline Ouest de Jérusalem, surgit un conflit entre Juifs Hébreux et Juifs Hellénistes. C'est sous l'autorité des apôtres et dans la sagesse que le problème fut résolu par l'établissement des premiers diacres. (Actes 6 :1-6)

Les prosélytes étaient des « païens », c'est-à-dire des non-juifs qui avaient adopté le Judaïsme, s'étaient fait circoncire, pour devenir ainsi membres à part entière du peuple d'Israël. L'église comprenait aussi de nombreux sacrificateurs qui obéissaient à la foi en Christ et qui conservaient leur zèle pour la Thora. (Actes 6 :7 et 21 :20)

Plusieurs de ceux qui avaient cru en Jésus exigeaient la circoncision des païens, l'observation de la loi de Moïse. (Actes 15 :4-5)

Et les apôtres et les anciens durent se réunir pour tracer la voie à suivre et Pierre rappela que c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous sommes sauvés et non par le joug de la Loi. (Actes 15 :9-11)

Il ne faut imposé aux « païens convertis à Christ » que le respect des principes « noachiques », c'est-à-dire le refus de l'idolâtrie, les unions illicites, interdites selon le livre du Lévitique et la non-consommation du sang. (Actes 15 :20)

Les directives de la marche de l'Eglise furent, dans l'empire romain et au-delà, dictées en fonction des Juifs de Jérusalem et de ceux qui, depuis des générations, étaient à cette époque établis dans chaque ville où on lisait chaque jour de sabbat les livres de Moïse dans les synagogues (Actes 15 :21)

Comment l'Eglise vivait-elle sa foi ?

Cette église idéale était marquée dès les premiers jours par une unité spirituelle sans faille :

« Ils n'étaient qu'un cœur et qu'une âme ». (Actes 4 :32)

C'était l'époque bénie du réveil. Ainsi en est-il de tout réveil lorsque brûle le feu du premier amour.

Lors du début du réveil de Pentecôte au Havre, en 1935, j'ai vécu cette atmosphère fraternelle, ce partage de la joie en Christ. « Dans notre quartier, me disait un frère,

nous étions environ trente convertis. En allant à la réunion, on remplissait le tramway et on y chantait des cantiques jusqu'à la station située près de la salle. Au retour, à onze heures du soir, on chantait encore. Les gens arrivaient à 18h30 pour la réunion de 20 h. Ils faisaient la queue. Ils amenaient leurs casse-croûtes, et, en attendant la réunion, ils mangeaient sur le trottoir, assis sur leurs pliants. Dès que les portes s'ouvraient, ils se bousculaient pour entrer. »

Les quatre persévérances Des premiers chrétiens

La nouvelle vie spirituelle, reçue de Christ, par les premiers chrétiens de Jérusalem se traduisait immédiatement par quatre faits, appelés les quatre persévérances des Actes des Apôtres 2 :42 :

Ils persévéraient dans :

1. l'enseignement des apôtres
2. la communion fraternelle
3. la fraction du pain
4. les prières.

1. **Ils persévéraient dans l'enseignement des Apôtres**, et de personne d'autre...Ce que les apôtres disaient était la règle à suivre. Ils ne discutaient pas l'enseignement. Ils y croyaient et le vivaient. Ils étaient semblables à la bonne terre, dont parle Jésus, qui permet au bon grain de germer et de porter du fruit.

Les apôtres transmettaient ce que le Seigneur leur avait enseigné, comme le disait l'apôtre Paul : « J'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné » (1 Corinthiens 11 :23).

L'église qui appartient à Jésus-Christ ne persévère pas dans les traditions des hommes, mais dans l'enseignement des apôtres.

C'est aux apôtres que Jésus-Christ a confié le soin d'enseigner l'église et de lui dire tout ce qui doit être observé. Observer ce qu'Il n'a pas dit, c'est s'éloigner de l'église modèle.

L'Eglise de Jérusalem est l'exemple donné pour l'Eglise de tous les temps, de toutes les nations, de tous les peuples.

L'un des critères pour connaître l'Eglise qui appartient à Christ est d'examiner si son enseignement est celui transmis par les Apôtres dans l'Ecriture Sainte.

Nous ne devons pas oublier que les disciples qui ont écrit les instructions divines par l'Esprit sont tous des Juifs qui ont cru en Jésus comme étant l'envoyé de Dieu, le Messie, pour sauver les perdus.

2. **La communion fraternelle** n'était pas d'une durée momentanée. Un lien fraternel très fort les unissait. C'était une unité, une communion spirituelle sous le signe de la joie et dans la simplicité.

Cette vie communautaire exceptionnelle a duré jusqu'au siège de la ville de Jérusalem par les Romains, siège qui se termina par la destruction de la ville et du temple.

Selon, des sources extérieures au Nouveau Testament, notamment celles d'Eusèbe et d'Epiphane, des membres de l'église auraient été avertis par prophétie de quitter la ville avant sa destruction, au moment où le siège fut levé par Vespasien parti se faire élire empereur à Rome. Ils se réfugièrent à Pella en Jordanie, où il y avait des groupes de chrétiens qui les accueillirent. Ces chrétiens, farouches gardiens de la Thora, rejetaient les enseignements de l'apôtre Paul qui les désigna comme étant des « faux-frères » (Gal. 2 :4)

La vie de l'Eglise est normalement animée par l'amour, alimentée par des paroles de bonté et de miséricorde et allergique aux médisances. Son épanouissement est à ce prix : « la communion fraternelle ». Normalement, l'Eglise est une grande famille de frères et de sœurs qui s'aiment en Jésus-Christ.

3. **La fraction du pain** appelée aujourd'hui la Sainte-Cène était le signe de l'unité et du rassemblement de l'Eglise.

Comme il n'était pas possible de prendre de repas au Temple, c'était dans les maisons que se pratiquait la fraction du pain.

Plusieurs familles se regroupaient pour le repas pascal. Ainsi Jésus réunit autour de lui ses apôtres lorsqu'il institua la Sainte-Cène pour leur rappeler sa mort et annoncer Son retour en partageant le pain et le vin.

« Ils rompaient le pain dans les maisons et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu... » (Actes 2 :46)

Ce geste de rompre le pain était le signe par lequel ils manifestaient leur foi au Salut donné par l'offrande du corps du Christ. (Hébreux 10 :10)

L'Eglise n'existe que par la croix. Sans le sacrifice du Christ au Calvaire, il n'y aurait pas d'Eglise. Lors de la Sainte-Cène le peuple des rachetés se réunit pour se souvenir de la grâce qui lui a été offerte en Jésus-Christ.

L'Eglise qui appartient à Christ persévère dans le rappel de la mort du Christ, son Sauveur, et elle s'en tient non pas aux traditions, mais à l'enseignement des apôtres qui nous ont transmis ces paroles de Jésus :

« Faites ceci en mémoire de moi. » (Luc 22 :19)

4. Les prières démontrent la dépendance de Dieu.

« Ils priaient dans la chambre haute » (Actes 1 :14)

« Ils priaient dans le Temple » (Actes 3 :1)

« Ils priaient dans les maisons » (Actes 12 :12)

« Louant Dieu » (Actes 2 :47)

L'Eglise n'existe pas et ne s'épanouit pas sans prière et sans louange.

La prière n'est pas passagère, occasionnelle ou fervente en certaines heures difficiles.

L'Eglise a une vie de prière permanente. Les premiers chrétiens persévéraient dans la prière, conscients de leur dépendance de Dieu.

Parfois, ils élevaient la voix tous ensemble, à l'unisson. (Actes 4 :24)

L'Eglise est une grande « Maison de prière », telle une ruche où l'on entend l'incessant bruit des abeilles.

A la prière s'associaient l'action de grâces et la louange, même lors des persécutions : l'Ecriture Sainte nous rapporte qu'en prison « vers le milieu de la nuit, Paul et Silas *priaient et chantaient les louanges de Dieu*. (Actes 16 :25). Et ils furent délivrés miraculeusement.

LE FONDATEUR DE L'EGLISE

Jésus dit à l'apôtre Pierre :

« Je bâtirai MON Eglise » (Matthieu 16 :18)

Il dit « JE » et personne d'autre, ni Pierre, ni Paul.

Christ est le constructeur, le bâtisseur de l'Eglise. Il en est le propriétaire. L'Eglise lui appartient. Il n'en a qu'UNE. Il a dit « MON » Eglise et non pas « MES » églises. Il en est le CHEF (Ephésiens 5 :23), la pierre fondamentale.

« Jésus est la pierre rejetée et qui est devenue la pierre de l'angle » (Actes 4 :11-13 – Marc 12 :1-11 – 1 Pierre 2 :4-7)

« Vous êtes membres de la famille de Dieu, édifiés sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, dont JESUS-CHRIST est LA PIERRE ANGULAIRE. » (Ephésiens 2 :20).

C'est JESUS LUI-MEME qui « ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés. » (Actes 2 :47)

C'est pourquoi, l'Eglise bâtie par Jésus n'est composée que d' «âmes SAUVEES ».

Il est LE SAUVEUR DE L'EGLISE (Ephésiens 5 :23)

« Crois au Seigneur Jésus et tu seras SAUVE » (Actes 16 :31), dit l'apôtre Paul au geolier de la ville de Philippes.

Si vous croyez que Jésus-Christ est mort pour vous, à votre place sur la croix, et que son sang versé vous a racheté à grand prix, vous lui APPARTENEZ. (1Corinthiens 6 :20)

L'Eglise des rachetés, des sauvés, n'appartient pas aux hommes, mais à CHRIST.

Nul homme peut dire « MON Eglise », SEUL, le Christ a le droit de le dire.

Nous pouvons remplir diverses fonctions ou activités dans l'Eglise, mais l'Eglise est la propriété du Christ.

« Dieu a donné Jésus pour CHEF SUPREME à l'Eglise » (Ephésiens 1 :22)

« Jésus connaît quelles sont les brebis qui lui appartiennent, qui font partie de son troupeau. » (Jean 10 :14)

Cette Eglise est universelle car elle comprend tous les sauvés en tout lieu sur la terre et de tous les temps depuis que le Christ a accordé la GRACE aux pêcheurs par sa mort expiatoire. Rien, ni personne, ne saura la détruire. Elle subsistera envers et contre tout jusqu'au retour de Jésus-Christ, son fondateur, qui a dit :

« **Les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre mon Eglise** » (Mat. 16 :18)

LE FONDEMENT

Jésus-Christ est à la fois le bâtisseur et le fondement.

« Personne ne peut poser un autre FONDEMENT que celui qui a été posé, à savoir JESUS-CHRIST. » (1 Corinthiens 3 :11)

Sans le Christ il n'y a pas de sauvés et en conséquence par d'Eglise.

La vie de chaque membre de l'Eglise s'édifie sur la personne du Christ, Fils de Dieu, sur son Œuvre et sur son Enseignement. S'éloigner de cette base, c'est s'éloigner de l'Eglise.

Les Prophètes ont annoncé la venue du Christ et les Apôtres, qui ont vécu avec Lui, ont témoigné et dit « ce qu'ils ont ENTENDU de Lui, ce qu'ils ont VU et CONTEMPLATE en Lui. » (1 Jean 1 :1)

C'est pourquoi l'apôtre Paul a écrit aux chrétiens d'Ephèse :

« Vous avez été édifiés sur LE FONDEMENT des Apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant LA PIERRE ANGULAIRE. » (Ephésiens 2 :20)

A partir de ce fondement, en s'y référant sans cesse et en s'y conformant, l'Eglise est un édifice agréé de Dieu.

LES ILLUSTRATIONS DE L'ÉGLISE

Dans la Bible, différentes images de l'Eglise aident à mieux comprendre sa nature et sa mission.

. Un corps vivant

« Dieu a donné Christ comme chef suprême à l'Eglise qui est SON CORPS » (Eph. 1 :23)

Cette comparaison de l'Eglise à un corps met en relief :

1. l'union du Christ et de l'Eglise
2. la dépendance de l'Eglise à l'égard du Christ
3. le fait que l'Eglise est un organisme animé de la vie du Christ et non pas une organisation avec un chef humain. D'ailleurs, le Christ n'est-il pas le chef de l'homme ? (1 Corinthiens 11 :3)

« Il est **LA TÊTE DU CORPS** de l'Eglise » (Colossiens 1 :18)

Ce texte illustre de manière remarquable que la **DIRECTION** de l'Eglise appartient au Christ et que l'Eglise lui doit soumission totale.

« L'Eglise est soumise à Christ. » (Eph. 5 :24)

Chaque membre de l'Eglise est appelé à obéir spontanément et avec joie aux instructions du Christ, le seul Maître. N'a-t-il pas dit :

« **UN SEUL** est votre Maître, et vous êtes **TOUS** frères. » (Matthieu 23 :8)

« TOUS FRERES » ! C'est **DANS UN SEUL CORPS** qu'ils sont soudés ensemble, par une vie dans l'Esprit, devenant tous « **MEMBRES DE SON CORPS** ». (Ephésiens 5 :30)

Ils forment un TOUT où chaque membre a sa place et sa part :

« Vous êtes le **corps de Christ**, et vous êtes ses membres, CHACUN POUR SA PART ». (1 Corinthiens 12 :27). Aucun n'est rejeté, négligé, méprisé.

« Celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est celui-là qui est grand » , dit Jésus (Luc 9 :48) : invitation à l'humilité pour chaque membre.

. Une épouse

« Je vous ai fiancés à **un seul époux**, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. » (2 Corinthiens 11 :2)

En Israël, la coutume juive était de s'appeler époux et épouse avant le mariage, dès que l'on était fiancé. C'est ainsi que Joseph était appelé « époux de Marie » alors qu'ils n'étaient que fiancés. (Matthieu 1 :18-19)

Cette image intensifie la notion d'engagement, de fidélité et consolide cette idée d'**alliance** qui ne peut se rompre.

L'Eglise, vierge pure et déjà appelée épouse, appartient à son époux Jésus-Christ qui a donné sa vie pour elle, d'où le parallèle employé par l'apôtre Paul lorsqu'il parle du mariage aux Ephésiens :

« Le mari est le chef de la femme, comme Christ est le Chef de l'Eglise qui est son corps et dont il est le Sauveur.

Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses.

Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle.

Les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps...car personne n'a haï sa propre chair, mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise, parce que nous sommes membres de son corps.

Ce mystère est grand, je dis cela **par rapport à Christ et à l'Eglise**. » (Ephésiens 5 :23-30)

Les fiançailles ont pour aboutissement les noces.

Ceux qui appartiennent à Christ et par conséquent à **l'Eglise – qui appartient à Christ-** auront part aux noces appelées « **noces de l'agneau** » et dont l'apôtre Jean nous donne la révélation :

« Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse et donnons-lui gloire : car **les noces de l'agneau** sont venues, et **son EPOUSE** s'est préparée, et il lui a été donné de se vêtir d'un fin lin, éclatant, pur... » (Apocalypse 19 :7-8).

Le Christ n'a qu'UNE EPOUSE, qu'une Eglise !

Il est venu ici-bas offrir sa vie pour donner naissance à l'Eglise son épouse et Il la prépare pour ce jour glorieux des noces.

. Une famille

« Vous êtes membres de **LA FAMILLE DE DIEU** » (Ephésiens 2 :19)

Tous les « sauvés » ont **Dieu pour PERE** car tous sont nés de Dieu pour avoir cru en Jésus-Christ et l'avoir reçu dans leur vie comme Sauveur :

« A tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle (la Parole, c'est-à-dire Christ) a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés de Dieu ». (Jean 1 :12-13)

L'Eglise est une famille, non pas de nouveaux-nés, mais de frères et de sœurs **NES DE NOUVEAU**. Personne y est considéré comme étranger. Il n'y a plus de barrière entre noirs et blancs, entre riches et pauvres, etc.

Quelle grâce d'appartenir à LA FAMILLE DE DIEU et d'avoir Jésus-Christ pour FRERE, puisqu'il n'a pas eu honte de nous appeler « ses frères ». (hébreux 2 :11-12)

Le mot « frère » est souvent mentionné dans le Nouveau Testament :

« Les **frères** nous reçurent avec joie. » (Actes 21 :17)

« Nous trouvâmes à Pouzzoles **des frères** » (Actes 28 :14)

« Pour ce qui est de nos **frères**, ils sont les envoyés des églises.. » (2 Corinthiens 8 :23)

. Une maison spirituelle

« sache comme il faut se conduire dans la MAISON DE DIEU, qui est l'Eglise du Dieu vivant. » (1 Timothée 3 :15)

La maison de Dieu n'est pas l'église de pierres ou de briques avec un clocher, ou un temple avec sa croix, ou un local consacré au rassemblement des croyants.

LA MAISON DE DIEU EST VIVANTE, formée de PIERRES VIVANTES, comme l'écrit l'apôtre Pierre :

« Vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une MAISON SPIRITUELLE. » (1 Pierre 2 :5)

Les pierres ne tiennent que si le ciment y adhère. Le ciment de la maison de Dieu, c'est l'amour. S'il n'y a pas d'amour, il y a des querelles, des animosités, et cette maison s'écroule.

Le Christ « habite dans les cœurs, par la foi ». Ces cœurs forment alors la maison de Dieu, et l'amour y est répandu par l'Esprit. (Ephésiens 3 :17 – Romains 5 :5)

« Moïse a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage à ce qui devrait être annoncé, mais Christ l'est comme Fils sur SA MAISON, et *sa maison, c'est nous...* » (Hébreux 3 :5-6)

Nous sommes SA MAISON. Il n'en a qu'UNE.

Le Temple de Jérusalem s'appelait la « maison de Dieu » et un Souverain Sacrificateur se présentait dans le lieu très saint pour plaider auprès de Dieu en faveur du peuple.

Maintenant, la maison de Dieu c'est l'Eglise. Jésus y est établi comme Souverain Sacrificateur. Il intercède pour elle auprès de Dieu. (Romains 8 :34 – Hébreux 9 :11 et 24-28)

. Un peuple

« Jésus-Christ s'est lui-même livré pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire UN PEUPLE QUI LUI APPARTIENNE. » (Tite 2 :14)

« Vous êtes UN PEUPLE ACQUIS », écrit l'apôtre Pierre (1 Pierre 2 :9)

« Dieu a jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles UN PEUPLE qui portera son nom », déclara Jacques, le pasteur qui présidait l'Eglise de Jérusalem, devant toute l'Assemblée des Apôtres et des Anciens. (Actes 15 :14)

Quel privilège de savoir que, maintenant, par la foi au Christ, nous sommes devenus membres du peuple de Dieu, c'est-à-dire de l'église qui appartient à Jésus-Christ ! (1 Pierre 2 :10)

LES EGLISES LOCALES

Ce matin, je vais au culte à « mon » Assemblée !

Le chrétien qui tient ce langage veut parler de l'église locale à laquelle il est rattaché, là où il se rassemble avec d'autres chrétiens pour adorer le Seigneur.

Que veut dire le mot « église » ?

Il tire son origine du terme grec « ekklesia » qui désignait chez les grecs une assemblée légale comprenant uniquement des citoyens spécialement appelés ensemble hors d'une grande multitude pour gérer les affaires publiques.

Il correspond au mot grec « sunagôgê » que les juifs utilisaient pour parler d'une Assemblée de juifs réunis pour prier et adorer Dieu.

Les mots « ekklesia » et « sunagôgê » sont parfois traduits par le mot « assemblée » au lieu d'église :

« une grande crainte s'empara de toute l'assemblée » (ekklesia). (Actes 5 :11)

« que les femmes se taisent dans les assemblées » (ekklesias). (1 Corinthiens 14 :35)

« supposez qu'il entre dans votre assemblée » (sunagôgê) . (Jacques 2 :2)

« si donc dans une assemblée de l'église » (ekklesia). (1 Corinthiens 14 :23)

« Je te célébrerai au milieu de l'Assemblée » (ekklesia). (Hébreux 2 :12)

C'est dans son sens noble que le mot « ekklesia » est employé dans le Nouveau Testament pour désigner l'Assemblée des chrétiens qui se réunissaient pour prier et louer Dieu ensemble.

Pourquoi des églises locales ?

Au-delà de la signification du mot « église » il faut distinguer deux faits :

1. l'existence spirituelle de l'Eglise, celle qui appartient à Jésus-Christ et dans laquelle le Christ nous introduit lorsque l'on est SAUVE par la foi en Lui.
2. la réalité physique des « Assemblées » de croyants en divers lieux.

Lorsque l'Écriture dit que l'Eglise était en paix dans toute la Judée, en Samarie et en Galilée (Actes 9 :31), cela signifie qu'il n'y a qu'une seule et même Eglise de « sauvés » appelés les « saints » (Actes 9 :32)

Ce n'est que plus tard, à Antioche, que les « saints » furent appelés « chrétiens » pour la première fois (Actes 11 :26) et que l'on commença à parler des « Assemblées de l'Eglise » (Actes 11 :26), puis des « églises » (Actes 15 :41 et 16 :5)

L'Eglise-mère de Jérusalem se mit à essaimer. Des groupes de chrétiens se formèrent en Israël puis au-delà. Des fouilles archéologiques ont permis de retrouver des « maisons » où se rassemblaient les églises locales, et datant du premier siècle, à Capernaüm, Nazareth, Bethléhem...

De ville en ville, de village en village, à travers les Pays d'Asie, d'Europe, d'Afrique, l'Evangile se répandit. Partout ceux qui croyaient en Jésus et qui se faisaient baptiser dans l'eau, se rassemblaient et constituaient des assemblées appelées « églises » et elles portaient le nom des localités ou des contrées où elles étaient établies :

L'église d'Antioche (Actes 11 :26), l'église de Cenchrées (Romains 16 :1), l'église de Laodicée (Colossiens 4 :16), l'église des élus qui est à Babylone (1 Pierre 5 :13), l'église d'Ephèse, de Smyrne, de Pergame...(Apocalypse 2 :3), l'église de Dieu qui est à Corinthe (1 Cor. 1 :1), les églises de la Galatie (Galates 1 :2), les églises de la Macédoine (2 Cor. 8 :1), les églises d'Asie (1 Cor. 16 :19)

Toutes ces églises locales suivaient l'enseignement des Apôtres. Elles étaient unies les unes aux autres par la même foi, le même Sauveur, le même Esprit, et constituaient l'EGLISE, le peuple qui appartient à Jésus-Christ.

Au début du mot « ekklesia », il y a « ek » qui signifie « hors de ».

L'Eglise est séparée du monde, de ceux qui ne croient pas. Elle est mise à part. Elle est constituée par l'ensemble de ceux qui sont SORTIS HORS des ténèbres, délivrés du péché et introduits par grâce dans la présence de Dieu.

Cette séparation est confessée publiquement lorsque celui qui est SAUVE se fait baptiser dans l'eau.

Toutes les églises locales ou Assemblées du premier siècle n'étaient composées que de croyants professionnels, baptisés par immersion.

Par la foi en Jésus on est sauvé et ajouté par Jésus lui-même à l'Eglise qui lui appartient.

Par le baptême dans l'eau on se joint à l'église locale comme cela se faisait au temps des Apôtres.

L'isolement est anormal, à moins d'empêchement par la maladie, l'infirmité ou l'absence d'autres chrétiens dans le lieu où nous résidons.

Le Seigneur a voulu que ceux qui lui appartiennent se réunissent. Il a Lui-même posé la base de l'église locale dans sa dimension minimum :

« Là où deux ou trois sont ASSEMBLES en mon Nom, je suis au milieu d'eux ». (Matthieu 28 :20)

Jésus-Christ est le Seigneur vivant, toujours présent, dans l'Eglise, au milieu des siens.

Chaque chrétien se rattache normalement à une église locale, comme le précise l'apôtre Jacques à ses frères d'origine juive dans la dispersion en leur écrivant « VOTRE Assemblée » (Jacques 2 :2)

Ne négligeons pas la NOTRE, selon la recommandation de l'épître aux Hébreux, ne l'abandonnons pas, d'autant plus qu'elle se conforme à l'enseignement des Apôtres (Hébreux 10 :25)

LES LIEUX DE REUNIONS DES EGLISES LOCALES

Les membres de l'Eglise-mère de Jérusalem se réunissaient soit dans les maisons, soit au Temple.

« Ils étaient chaque jour assidus au Temple...ils rompaient le pain dans les maisons. » (Actes 2 :46)

« La maison de Marie, mère de Marc, où beaucoup de personnes étaient réunies et priaient. » (Actes 12 :12)

Au temps des Apôtres, il y avait beaucoup d'églises dans les maisons. Les maisons n'étaient pas des églises et les églises n'étaient pas des maisons. Les chrétiens qui se réunissaient dans les maisons constituaient les églises.

Le mot « église » n'est jamais employé dans le Nouveau Testament pour désigner l'édifice. Les termes « chapelle », « cathédrale », « basilique », n'existent pas dans l'Ecriture Sainte.

C'est pourquoi, lorsque vous dites : « je vais à l'église », en réalité vous allez dans le lieu où se réunit l'église.

On ne trouve pas non plus dans la Bible les mots « cellule », « paroisse », « cercles de prières », etc. mais nous lisons ceci :

« L'Eglise qui est dans leur maison. » (Romains 16 :5)

« Aquilas et Priscille, avec l'Eglise qui est dans leur maison, vous saluent. » (1 Corinthiens 16 :19)

« Saluez Nymphas et l'Eglise qui est dans sa maison » (Colossiens 3 :15)

« A Philémon et à l'Eglise qui est dans ta maison. » (Philémon 2...)

L'apôtre Paul loua une maison à Rome et y fit des réunions (Actes 28 :30). Il y avait auparavant souvent enseigné dans les maisons (Actes 20 :20). Une fois, il célébra la Sainte-Cène dans une « chambre haut' », au 3^{ème} étage d'une maison (Actes 20 :7-12)

Ceci ne signifie pas que les églises doivent être aujourd'hui uniquement dans des maisons, mais que les églises ont nécessairement besoin d'un lieu pour se rassembler car « il est doux pour des frères de demeurer ensemble » (Psaume 133 :1)

L'ORGANISATION DE L'EGLISE

Quand Jésus parcourait villes et villages de la Terre Sainte, il confia à l'un des douze apôtres qui l'accompagnaient la responsabilité de la trésorerie, et à d'autres le soin de préparer le logement, le repas, etc.

On ne peut sur cette terre vivre sans un minimum d'organisation matérielle.

Dès le début de l'Eglise, des difficultés surgirent à Jérusalem, lors de la distribution de la nourriture aux pauvres, et les apôtres durent établir des diacres chargés du partage (Actes 6 :1-6)

Aujourd'hui, l'organisation matérielle diffère selon les pays et selon les églises.

En France, certaines assemblées sont constituées selon les lois du pays en « associations cultuelles », ce qui nécessite un président, un trésorier, un secrétaire et des conseillers. Mais ce qui importe avant tout c'est d'examiner comment l'Eglise était organisée sur le plan SPIRITUEL, car cela est valable pour tous les pays et tous les peuples.

L'Eglise est essentiellement un ORGANISME VIVANT animé par l'Esprit de Dieu et non pas une association ou une société régies par des lois humaines même si elles sont nécessaires en nos temps modernes pour des raisons matérielles.

L'Eglise est un MOUVEMENT permanent de l'Esprit et non pas un monument figé.

La vie de l'Esprit se manifeste par le moyen des membres de l'Eglise dont les fonctions sont diverses. Tous, hommes et femmes, peuvent participer à la prière, à la louange, au témoignage, à l'exhortation mutuelle (1 Thes. 5 :11 – Col. 3 :16), formant un « saint sacerdoce » (1 Pierre 2 :5 et 9).

Cependant le Seigneur a voulu établir des ministères dans l'Eglise et l'animer par des dons de l'Esprit ;

« Il y a diversité de dons, mais le même Esprit ; diversité de ministères, mais le même Seigneur. » (1 Cor. 12 :4-5)

Les ministères

« Il a donné les uns comme Apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs pour le perfectionnement des sains, en vue de l'œuvre du **ministère** et de l'édification du corps de Christ. » (Eph. 4 :11 – 1 Cor. 12 :28)

« Ministère est la traduction du grec ' »Diakonia » qui signifie « service », « office de serviteur ». Etymologiquement, on pourrait traduire par « celui qui court en soulevant la poussière, qui se hâte d'obéir ».

« Nous continuerons à nous appliquer au ministère (diakonia) de la parole », disent les apôtres en Actes 6 :4.

Ainsi, Dieu établit des hommes chargés du **service de la Parole**. C'est avec raison qu'ils sont appelés « serviteurs de Dieu ».

Le verbe « diakonéô » a le sens de « servir quelqu'un, être en service auprès de quelqu'un, faire une besogne de serviteur, rendre des services en vue de quelque chose » Diaconos a donné en français le mot « diacre » c'est-à-dire « celui qui sert ».

Il y a différents services dans l'Eglise qui appartient à Christ, mais il n'y a pas de hiérarchie.

Ceux qui servent le Seigneur en exerçant le ministère de la Parole sont les conducteurs et les modèles du troupeau (1 Pierre 5 :1-3), et ils doivent être respectés et honorés (1 Timothée 5 :17 – 3 Jean 6-8).

Il n'y avait pas au temps des apôtres des TITRES tels que « Monseigneur, Archevêque, Cardinal, Patriarche, Pape... » mais des MINISTERES.

L'APOTRE : Ce mot vient du grec « apostolos » qui signifie « envoyé au loin » et correspond au latin « missionnaire ». L'apôtre est l'ENVOYE DE DIEU pour annoncer la Parole, implanter l'Evangile là où il n'est pas connu et établir des églises locales. C'est un pionnier.

LE PROPHETE : C'est le MESSAGER ou le porte-parole de Dieu. Il exhorte, encourage les églises et parfois annonce des faits à venir, par révélation.

L'EVANGELISTE : C'est le PREDICATEUR DE LA BONNE NOUVELLE pour amener les âmes au Salut.

LE PASTEUR-DOCTEUR : C'est le BERGER ou conducteur de l'église locale. Il veille sur elle, l'instruit et la nourrit de l'enseignement biblique.

LES DIACRES ET LES DIACONESSES : Ils s'appliquent, dans le cadre de l'église, au service matériel et aux œuvres sociales et charitables (Actes 6 :1-6 , 9 :36-39). « Je vous recommande Phoebé, notre sœur, qui est diaconesse de l'église de Cenchrées. » (Romains 16 :1)

Les dons de l'Esprit

« A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. » (1 Corinthiens 12 :7)

« Aspirez aux dons spirituels. » (1 Cor. 14 :1)

L'église locale c'est, en miniature, le reflet de l'Eglise universelle. Elle fait partie du CORPS et celle-ci est en soi un corps où tous les chrétiens sont normalement des chrétiens actifs formant un « saint sacerdoce royal ». (1 Pierre 2 :5 et 9)

« Vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » (1 Corinthiens 12 :27)

La part d'activité de chacun peut être différente, mais tout don reçu doit être mis au service des autres :

« Que *chacun* de vous mette au service des *autres*, le don qu'il a reçu. » (1 Pierre 4 :10)

Les dons de l'Esprit sont énumérés dans 1 Corinthiens 12 :7-11 et 28 :30. Ces dons constituent « LA MANIFESTATION DE L'ESPRIT ». Ils sont donnés pour le bien de tous.

L'église locale qui se conforme à l'enseignement du Nouveau Testament est animée de cette manifestation de la vie de l'Esprit.

Les dons doivent être désirés pour fortifier et affermir l'église dans la foi :

« Lorsque vous vous assemblez...que tout se fasse pour l'édification. » (1 Cor. 14 :26).

Les membres sont utiles quand ils sont attachés au corps et non pas isolés (1 Cor. 12 :25)

C'est dans « l'assemblée de l'Eglise entière » (1 Cor. 14 :23) que l'Esprit agit pour le bien de tous. L'ordre, la soumission, l'équilibre, la sagesse sont des règles spirituelles indispensables pour que l'église soit édifiée. (1 Cor. 14 :23-33)

CROISSANCE ET MISSION DE L'EGLISE

« En ce jour-là (Pentecôte) le nombre des disciples s'augmenta d'environ 3.000 âmes » (Actes 2 :41)

« Beaucoup de ceux qui avaient entendu la Parole de Dieu crurent et le nombre des hommes s'éleva à environ 5.000 » (Act. 4 :4)

« Le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem » (Actes 6 :7)

C'est par milliers que se comptaient à Jérusalem les juifs devenus disciples du Seigneur, les « sauvés » ayant cru au message de la grâce annoncé par les apôtres.

Ils restaient attachés à leurs racines juives et à leurs coutumes, « tous sont zélés pour la loi », disaient à Paul les pasteurs de Jérusalem, dont Jacques, le frère de Jésus. (Actes 21 :20)

Obéissant à l'ordre du Christ, les apôtres et les autres disciples allèrent prêcher l'Evangile au-delà de Jérusalem et d'Israël, dans tout l'empire romain. Selon certaines sources historiques, l'apôtre Thomas serait même allé jusqu'en Inde. Dans ce pays, à la sortie de la ville de Madras, vers le Sud, il y a, à droite, sur la colline, l'église de St Thomas. C'est là qu'il a été enterré après avoir été transpercé par une lance. Marc serait allé en Egypte, à Alexandrie, d'autres en Arménie. Paul est allé jusqu'à Rome, etc.

Annoncé d'abord aux juifs, l'Evangile fut ensuite prêché aux grecs et à tous les peuples.

Les successeurs des apôtres, appelés Pères apostoliques, continuèrent à propager la foi, puis, de génération en génération, au cours des siècles, la Parole de Dieu fut proclamée. Malheureusement, il y eut des déviations, des hérésies. Cependant, des chrétiens restèrent fidèles à la Parole de Dieu, en s'abreuvant à la source biblique.

La Mission de l'Eglise est d'obéir sans cesse à ces ordres du Christ :

« Allez, faites de toutes les nations des disciples, et dites-leur d'observer tout ce que je vous ai prescrit. » (Matthieu 28 :19)

Allez par tout le monde et prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création. » (Marc 16 :15)

L'Eglise qui appartient à Jésus-Christ a une vision « missionnaire ». Elle a pour devoir de prendre part à la diffusion de l'Evangile (Philippiens 1 :5), d'être témoin jusqu'aux extrémités de la terre (Actes 1 :8)

A notre époque, un retour aux sources de la Parole de Dieu est devenu chez beaucoup de croyants une soif ardente et Dieu, à nouveau, à la fin des temps, répand son Esprit sur toute chair. Ça et là naissent des églises locales où le Saint-Esprit se manifeste comme dans les églises du premier siècle.

Autrefois, « l'Eglise s'accroissait par l'assistance du Saint-Esprit » (Actes 9 :31). Il ne peut en être autrement aujourd'hui. Sans l'action du Saint-Esprit, il ne peut y avoir d'Eglise Vivante.

Cette action est toujours en harmonie avec la Parole de Dieu. **L'Esprit et la Parole sont inséparables.** L'église conduite par l'Esprit se soumet aux directives et à l'autorité de la Parole. Comme les chrétiens de Bérée, il est bien d'examiner par l'Ecriture si ce qui est enseigné dans l'église est conforme aux vérités de la Bible (Actes 17 :11)

La CROIX et l'EGLISE vont ensemble, mais hélas, bien des « églises » se sont éloignées de la croix et sont devenues apostates.

« Nous, nous prêchons Christ crucifié » (1 Corinthiens 1 :23). « La prédication de la Croix est, pour nous qui sommes sauvés, une puissance de Dieu (1 Corinthiens 1 :18)

L'extension de l'Eglise n'est pas le produit de divisions. Sa croissance est une multiplication des églises locales.

Spirituellement, **l'Eglise qui appartient à Christ est une**, même si physiquement ses membres sont disséminés sur toute la surface de la terre.

Il y a plus de 4 Milliards d'habitants sur la terre. Un quart seulement, 1 Milliard, se réclament du christianisme. Combien parmi ce milliard sont sauvés, appartiennent à Christ ?

Lorsque je suis allé à Antioche, en Syrie, je n'y ai vu que des minarets d'où le matin des hauts-parleurs diffusaient des paroles du Coran. Pourtant, au temps de l'apôtre Paul il y avait dans cette ville une église florissante et très vivante (Actes 11 :19-26)

En 19 siècles, le monde a été envahi par des enseignements de faux-prophètes comme Mahomet et par des idéologies athées. Les antichrists et les séducteurs n'ont cessé de se manifester et de répandre des doctrines de démons. (1 Jn 4 :1-3, 2 J, 7, 1 Tim. 4 :1)

Néanmoins, il y a aujourd'hui à travers le monde des millions d'hommes et de femmes sauvés par Jésus-Christ, baptisés dans le Saint-Esprit et dont la foi est fondée sur la seule autorité de la Parole de Dieu. L'Eglise continue à s'accroître par l'assistance du Saint-Esprit.

LA FORCE DE L'EGLISE

Trois points essentiels apparaissent dans la vie de l'Eglise-modèle de Jérusalem :

La prière
Le témoignage
La fraternité.

La prière : c'est le signe de la dépendance de Dieu. Sans cette relation verticale, l'Eglise risque de devenir une organisation humaine, sociale, intellectuelle, un système.

Les premiers disciples priaient :

1. *avec persévérance*. Prière d'attente confiante dans l'accomplissement de la promesse de Christ. « Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière. » (Actes 12 :5 et 12)
2. *solidairement*. Ils priaient pour un de leur membre en prison. Pour cela, ils s'unissaient : « L'Eglise ne cessait d'adresser pour Pierre des prières à Dieu. » (Actes 4 :24)
3. *en commun*. Cette unité dans la prière leur communiquait de l'assurance pour affronter les difficultés. « Ils élevèrent la voix tous ensemble. » (Actes 4 :24)

Si la valeur des réunions de prière est négligée, l'Eglise s'affaiblit.

Le témoignage : Il était rendu « avec beaucoup de force » (Actes 4 :33), de « lieu en lieu » (Actes 8 :4), aux juifs et aux grecs (Actes 14 :19).
« Nous sommes témoins », disaient les apôtres (Actes 5 :32).

Le Christ leur avait d'ailleurs dit « Vous serez mes témoins » (Actes 1 :8)

Ils témoignèrent hardiment et verbalement, sans honte. **Le témoignage des chrétiens est l'une des forces motrices de l'Eglise. La Lumière doit être mise bien en évidence, a dit Jésus.**

La fraternité : les juifs « sauvés » se rassemblaient au nom de Jésus et ils n'étaient « qu'un cœur et qu'une âme » (Actes 4 :32). Ils vivaient leur foi dans « un commun accord » (Actes 1 :14)

S'il y a la relation verticale, c'est-à-dire une communion intense avec Dieu par la prière, il s'établit normalement une relation horizontale fraternelle avec les frères et les sœurs.

L'amour fraternel constitue une grande force vitale dans la marche de l'Eglise et prouve que les membres sont d'authentiques disciples de Christ !

« A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns avec les autres. » (Jean 13 :35)

PRIERE, TEMOIGNAGE, AMOUR FRATERNEL, voilà trois solides fils conducteurs d'une vie normale et bénie de l'Eglise.

Une église est faible quand l'amour vient à manquer et que médisances, critiques négatives, calomnies, s'infiltrent dans l'assemblée comme autant de vers rongeurs, détruisant l'harmonie spirituelle.

C'était la crainte de l'apôtre Paul à l'égard des membres de l'Eglise de Corinthe :
« Je crains de trouver parmi vous des querelles, de la jalousie, des animosités, des cabales, des calomnies, de l'orgueil, des troubles... » (2 Corinthiens 12 :20)

L'Eglise est forte quand les œuvres de la chair sont mortes et que l'amour, fruit de l'Esprit, abonde dans les cœurs (Galates 5 :16-25)

L'ESPERANCE ET LA DESTINEE DE L'EGLISE

Le temps de l'Eglise touche à sa fin. Il sera achevé lors du Retour du Christ, Son Chef, qui a fait à ses disciples cette promesse :

« JE reviendrai et JE vous prendrai avec moi » (Jean 14 :2)

Cette espérance du Retour très proche de Jésus-Christ donne à l'Eglise une motivation, une priorité, une urgence : annoncer l'Evangile à toute créature.

« Le Seigneur Lui-même descendra du ciel...et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, **nous serons tous ensemble enlevés** avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs... » (1 Thes. 4 :16-17)

Le peuple de Dieu au complet sera bientôt réuni autour du Christ son Sauveur au-delà du monde visible.

Les textes bibliques sont précis à ce sujet :

« **Nous serons tous ensemble enlevés** sur les nuées du ciel pour partir à la rencontre du Seigneur. »

TOUS ! Qui donc ?

1. **Les morts en Christ.** Qui sont-ils ? Tous ceux qui ont cru en LUI et vécu dans la foi en son œuvre rédemptrice jusqu'à la fin de leur vie terrestre. Tous ceux

qui ont pu dire comme l'apôtre Paul : « J'ai gardé la foi, désormais, la couronne m'est réservée. » (1 Tim. 4 :7-8)

2. **Nous, les vivants.** Paul adresse sa lettre aux membres de l'Eglise de Thessalonique qui « se sont convertis à Dieu pour attendre des cieux SON FILS qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir. » (1 Thes. 1 :10). Les vivants sont « ceux qui appartiendront à Jésus lors de son avènement » (1 Cor.15 :23).

Quelle réunion ce sera ! Quelle belle convention que ce rassemblement de TOUS LES SAUVES sur les nuées du ciel !

Ces rachetés seront tous revêtus d'un vêtement blanc comme celui des anges qui apparurent à Marie-Madeleine le jour de la résurrection :

« Elle se baissa pour regarder dans le sépulcre et elle vit deux anges **vêtus de blanc**, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre au pied... » (Jean 20 :12)

« A la résurrection les hommes et les femmes seront comme les anges de Dieu dans le ciel », dit Jésus (Matthieu 22 :30)

« Ceux qui sont **revêtus de robes blanches** qui sont-ils et d'où sont-ils venus ?...Ce sont ceux qui ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau. C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple... l'agneau qui est au milieu d'eux les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie... » (Apocalypse 7 :13-17)

« Celui qui vaincra sera **revêtu ainsi de vêtements blancs**, je n'effacerai pas son nom du livre de vie et je confesserai son nom devant mon Père et devant les anges. » (Apoc. 3 :5)

L'EGLISE qui appartient à Christ est un peuple de vainqueurs, sur le péché et sur Satan, par Jésus-Christ.

« Grâces soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. » (1 Corinthiens 15 :37)

« Nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés » (Romains 8 :37)

Elle participera bientôt à la victoire du Christ sur la mort, lorsque les morts en Christ ressusciteront et que tous les « sauvés » vivants au moment du retour du Christ seront en un instant changés.

« Lorsque ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : la mort a été engloutie dans la victoire. » (1 Corinthiens 15 :54)

« Les morts ressusciteront incorruptibles.. ; » (1 Corinthiens 15 :52)

« Le Seigneur Jésus-Christ transformera le corps de notre humiliation, en le rendant SEMBLABLE au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses. » (Philippiens 3 :21)

Ce miracle s'accomplira « en un instant, en un clin d'œil » (1 Corinthiens 15 :52), et l'EGLISE, « revêtue d'un fin lin, éclatant, pur » (Apoc. 19 :8) rencontrera Jésus-Christ son Sauveur, « dans les airs » (1 Th. 4 :17)

Telle est l'ESPERANCE GLORIEUSE de l'Eglise qui appartient à Jésus-Christ qui l'a rachetée.

« L'agneau de Dieu a été immolé et à RACHETE pour Dieu, par son sang, des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation. » (Apoc. 5-9)

L'ensemble de tous ces rachetés, appelé l'EGLISE, sera bientôt réuni autour du Christ et formera « UN ROYAUME DE SACRIFICATEURS POUR DIEU, et ils règneront sur la terre » (Apoc. 5 :9), AVEC CHRIST (Apoc. 20 :6), puis « ils règneront AUX SIECLES DES SIECLES. » (Apoc. 22 :5)

Dans l'attente de son retour, le Christ recommande à SON EGLISE « de veiller et de prier en tout temps » (Luc 21 :36). Il demande à chaque membre de son Eglise de ressembler aux vierges sages qui veillaient et attendaient dans la nuit l'arrivée de l'époux avec une provision d'huile pour leurs lampes.(Matthieu 25 :1-13)

« Veillez donc, dit Jésus, puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure, SOYEZ PRETS ».

Que ce sera merveilleux pour l'Eglise des rachetés de Le voir revenir dans TOUTE SA GLOIRE, environné de milliers et de milliers d'anges vêtus de blanc !

TABLES DES MATIERES

A quelle église appartenez-vous ?.....
L'Eglise de Jérusalem.....
Racines juives de l'Eglise.....
Les quatre persévérances des premiers chrétiens.....
Le fondateur de l'Eglise.....
Le fondement.....
Les illustrations de l'Eglise.....
Les églises locales.....
L'organisation de l'Eglise.....
Croissance et mission de l'Eglise.....
La force de l'Eglise.....
L'espérance et la destinée de l'Eglise.....